



GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne
n° 19 – janvier 2012

*Réforme de l'orthographe française -
Craintes, attentes et réactions des citoyens*

Numéro dirigé par Anne Dister et Marie-
Louise Moreau

SOMMAIRE

Anne Dister, Marie-Louise Moreau : *Présentation*

Groupe RO : *Descriptif d'une enquête internationale consacrée à la réforme de l'orthographe française.*

Groupe RO : *Orthographe : ce qui est jugé difficile. L'avis d'enseignants et de futurs enseignants.*

Groupe RO : *Une réforme de l'orthographe ? Quels positionnements ?*

Groupe RO : *« L'orthographe française, ça me fait penser à... ». Une épreuve d'association verbale.*

Groupe RO : *Pour ou contre une réforme de l'orthographe française ? Comme un parfum d'imaginaire.*

Groupe RO : *Quelles réformes de l'orthographe ? Réactions d'enseignants à différentes hypothèses de réformes orthographiques.*

Groupe RO : *« Une bonne réforme est possible, à condition de... ». Les maitres s'expriment sur ce que serait une « bonne » réforme de l'orthographe française*

Groupe RO : *Les francophones et les rectifications orthographiques de 1990. État des connaissances et des usages en 2010.*

Stefano Vicari : *Qui a le droit de réformer ? La question de l'autorité dans les débats sur les réformes de l'orthographe.*

PRESENTATION

Anne Dister et Marie-Louise Moreau

Université catholique de Louvain et Université de Mons

Peu de temps après la publication au *Journal officiel* de la République française des « Rectifications orthographiques », PetitJean et Tournier (1991) relèvent les principales étapes qui ont marqué la constitution du français et de son écriture. Il ne faut pas solliciter cet inventaire pour y lire que la question de l'orthographe française et de sa réforme est une préoccupation constante, permanente. Tout le 20^e siècle, en particulier, se caractérise par une sorte d'ébullition, voyant se multiplier les prises de position, les projets, les manifestes, les publications... Après 1990, l'histoire paraît connaître une accélération, du moins pour ce qui concerne les publications : travaux scientifiques dans le prolongement des rectifications, ou indépendamment de celles-ci (les articles de ce numéro proposent une large bibliographie de travaux récents), mais aussi ouvrages destinés au grand public.

Cette effervescence éditoriale a toutefois peu d'impact sur la décision politique d'une part, et sur les représentations d'une partie du public d'autre part. Les autorités se bornent à recommander aux enseignants de tenir compte des rectifications, avec plus ou moins d'insistance, avec ou sans mesures d'accompagnement (Groupe RO [h]), mais elles ne s'engagent pas sur le terrain, jugé sans doute trop aventureux, de la préparation d'une réforme plus radicale.

C'est sans doute parce qu'elles craignent de susciter un tollé. La manière dont les francophones se représentent l'orthographe de leur langue, presque toujours empreinte de passion, pourrait, si l'on se dispose à modifier les normes, susciter bien des réactions négatives. Or, du point de vue des représentations, peu de choses ont changé depuis le début du 20^e siècle. L'argumentaire des opposants à une réforme, ou des partisans timides, se reproduit, toujours le même, à chaque fois qu'on voit poindre l'hypothèse d'une réforme. Plusieurs articles de ce numéro, analysant l'imaginaire qui s'est tissé autour de l'orthographe, montrent la part importante de stéréotypie sous-jacente aux discours (voir les travaux de Stefano Vicari et du Groupe RO [d, e, g,]). Non seulement le discours ne s'est pas renouvelé, mais les idées communes en matière d'orthographe sont exploitées aussi bien par les tenants d'une réforme que par les opposants, séparés seulement sur ce point par un différentiel plus ténu qu'on ne pourrait l'escompter (Groupe RO [d, e, g,]). Tout se passe comme si la plupart des partisans, une fois qu'ils ont mis en avant la difficulté du système actuel, ne s'étaient pas construit un cadre argumentatif pour justifier sa simplification ; peu d'entre eux invoquent des valeurs sociales et culturelles, alors que les adversaires parlent de beauté, de richesse, d'effort, d'identité, de racines... (Groupe RO [d, e]).

Alors que, bien souvent, la réflexion s'adosse peu aux acquis de la linguistique moderne, les usagers différencient bien, intuitivement, quelles sont les zones stables et instables du système (les données analysées par Stefano Vicari l'indiquent bien, tout comme les articles du Groupe RO [b, f]). Chez beaucoup, cependant, indépendamment des réalités objectivables, c'est l'importance accordée à l'ancrage historique de l'orthographe française – avéré ou fantasmé – qui détermine souvent l'évaluation de la difficulté, la structuration des positions et les choix (Groupe RO [b, d, e, g]).

Pourtant, l'option d'une réforme fait son chemin. Dans l'enquête du Groupe RO [c, f], comme dans de précédents travaux, elle est même partagée par une majorité des témoins, dans des proportions particulièrement importantes dans les pays du Sud. Mais cette majorité n'est pas prête à accueillir n'importe quelle réforme (Groupe RO [f, g]). Elle ne veut pas d'un changement radical, qui doterait le français d'une écriture phonétique (Groupe RO [e, f, g] ; le corpus traité par Vicari porte aussi la trace de ce fantasme), mais elle envisage favorablement, parmi les éventualités proposées dans le questionnaire, l'idée d'une simplification dans le domaine des règles d'accord des participes passés et celle d'une réduction des consonnes doubles (Groupe RO [f]), soit deux points récurrents dans l'inventaire des difficultés orthographiques les plus problématiques (Groupe RO [b]).

Que l'orthographe du français soit source de difficultés diverses, peu de personnes le contestent (Groupe RO [b, d]). Dans le même temps, devant la solution d'une simplification des normes, se dresse l'idée d'une orthographe héritière de la tradition, porteuse d'identité. Il en résulte, chez beaucoup, des avis mitigés, fuyant les extrêmes (groupe RO [f]), ou un balancement entre tendances pro- et antiréformiste, le discours tenu pouvant être condensé dans la formule « D'accord, à condition de... », ou « Pas d'accord. Pourtant... » (Groupe RO [d, e, g]).

Les travaux réunis dans ce volume adressent différentes recommandations aux responsables de la politique linguistique. On peut résumer les principales en ces mots : sélectionner, informer, s'engager. *Sélectionner* : alors que la plupart des esprits sont mûrs pour certaines réformes, c'est loin d'être le cas pour toutes (Groupe RO [b, f], Vicari). *Informer* : si on veut lever les oppositions, il faut veiller à ce que soit diffusée une information correcte sur le fonctionnement de l'orthographe française et sur son histoire (Groupe RO [d, e, g]) ; il conviendrait en outre de mettre en avant les valeurs sous-jacentes à la réforme (Groupe RO [d, e]). *S'engager* : quand les autorités s'engagent activement sur le terrain de la réforme, on observe des retombées immédiates sur le terrain (Groupe RO [h]). À quoi on pourrait ajouter : dans tous les cas, tenir compte de ce qui se joue dans les imaginaires des citoyens (Groupe RO [b, d, e, g], Vicari).

Bibliographie

- GROUPE RO (2012b), « Orthographe : ce qui est jugé difficile. L'avis d'enseignants et de futurs enseignants ». *Glottopol*, n° 19 (dans ce volume).
- GROUPE RO (2012c), « Une réforme de l'orthographe ? Quels positionnements ? ». *Glottopol*, n° 19 (dans ce volume).
- GROUPE RO (2012d), « 'L'orthographe française, ça me fait penser à ...'. Une épreuve d'association verbale ». *Glottopol*, n° 19 (dans ce volume).
- GROUPE RO (2012e), « Pour ou contre une réforme de l'orthographe française ? Comme un parfum d'imaginaire ». *Glottopol*, n° 19 (dans ce volume).
- GROUPE RO (2012f), « Quelles réformes de l'orthographe ? Réactions d'enseignants à différentes hypothèses de réformes orthographiques ». *Glottopol*, n° 19 (dans ce volume).

- GROUPE RO (2012g), « 'Une bonne réforme est possible, à condition de...' Les maîtres s'expriment sur ce que serait une « bonne » réforme de l'orthographe française ». *Glottopol*, n° 19 (dans ce volume).
- GROUPE RO (2012h), « Les francophones et les rectifications orthographiques de 1990. État des connaissances et des usages en 2010 ». *Glottopol*, n° 19 (dans ce volume).
- PETITJEAN Luce et TOURNIER Maurice (1991), « Repères pour une histoire des réformes orthographiques ». *Mots*, n° 28, pp. 108-112.
- VICARI Stefano (2012), « Qui a le droit de réformer ? La question de l'autorité dans les débats sur les réformes de l'orthographe ». *Glottopol*, n° 19 (dans ce volume).

GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne

Comité de rédaction : Michaël Abecassis, Salih Akin, Sophie Babault, Claude Caitucoli, Véronique Castellotti, Régine Delamotte-Legrand, Robert Fournier, Emmanuelle Huver, Normand Labrie, Foued Laroussi, Benoît Leblanc, Fabienne Leconte, Gudrun Ledegen, Danièle Moore, Clara Mortamet, Alioune Ndao, Isabelle Pierozak, Gisèle Prignitz, Georges-Elia Sarfati.

Conseiller scientifique : Jean-Baptiste Marcellesi.

Rédacteur en chef : Clara Mortamet.

Comité scientifique : Claudine Bavoux, Michel Beniamino, Jacqueline Billiez, Philippe Blanchet, Pierre Bouchard, Ahmed Boukous, Louise Dabène, Pierre Dumont, Jean-Michel Eloy, Françoise Gadet, Marie-Christine Hazaël-Massieux, Monica Heller, Caroline Juilliard, Jean-Marie Klinkenberg, Jean Le Du, Marinette Matthey, Jacques Maurais, Marie-Louise Moreau, Robert Nicolai, Lambert Félix Prudent, Ambroise Queffélec, Didier de Robillard, Paul Siblot, Claude Truchot, Daniel Véronique.

Comité de lecture pour ce numéro : Olivier Baude, Robert Bernard, Catherine Brissaud, Danièle Cogis, Jacques David, Jean-Michel Eloy, Michel Francard, Fabrice Jejcic, Jean-Marie Klinkenberg, Romain Muller, Jean-François de Pietro, Dan Van Raemdonck.

Laboratoire Dysola – Université de Rouen
<http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>

ISSN : 1769-7425